



Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

L'Évangile des lignes courbes / Epouser la courbe

frère Marie-Olivier Guillou

Couvent de Marseille

L'Évangile de Matthieu est déroutant. Il commence par une généalogie douteuse... On y trouve de tout : des rois et des gueux, des Juifs et des païens, des saints et des pécheurs. Drôle de mélange qui nous enseigne que Dieu sauve l'humanité de l'intérieur, sans rien renier de son histoire.

Dieu, disons-nous, écrit droit avec des lignes courbes. Autrement dit, Dieu accomplit son dessein avec nos hauts et nos bas, nos fidélités et nos infidélités, nos grandeurs et nos médiocrités. Sa Providence ne choisit pas une humanité idéale : elle travaille avec l'humanité réelle.

J'aime cette histoire d'un homme qui regardait la carte d'un ancien voyage fait par son ami. Le tracé de la route l'étonnait : elle avançait, revenait en arrière, faisait de longs détours. Il lui dit : Si tu pouvais refaire ce voyage, tu prendrais sûrement une route plus directe. Son ami répondit : Non. Ces détours font partie du voyage. Ils ont façonné ma vie.

Nous aimerions que Dieu efface de notre histoire les chemins qui semblaient nous éloigner de lui. Nous rêverions d'une histoire plus droite, plus propre, plus sainte. Or Dieu ne supprime pas les détours : il en fait des chemins de grâce.

Voilà ce que l'Avent nous aura appris : la sainteté, c'est une vie que Dieu, avec une patience infinie, conduit vers lui. Et je ne serais pas tel si je n'avais emprunté les chemins — bons ou mauvais — qui furent les miens. Tout est grâce.*

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Avent dans la ville](#)